

< 22 octobre 2007 > SRG SSR idée suisse et les élections fédérales

Amorce de bilan et questions avec un communiqué de presse de la TSR

Les élections fédérales ne sont pas encore terminées : il faut encore passer par le second tour de l'élection au Conseil des Etats (encore une petite douzaine de sièges en jeu) et par la réélection (l'élection d'un nouveau semble s'éloigner) du Conseil fédéral. Mais ce n'est pas une raison pour attendre de faire quelque bilan sous forme interrogative.



Les présidents de quatre principaux partis sont, semble-t-il, fort fâchés contre SRG SSR idée suisse et sa participation à la campagne électorale. Et le mécontentement gronde chez deux membres au moins du Conseil fédéral, MM. Blocher et Couchepin. Devant certaines prises de position, les hautes sphères de la radio et télévision de service public ont botté en touche par le silence et le renvoi des discussions **après** les élections (cf. [communiqué de presse de la TSR ci-après](#)).

Et puisqu'ici nous ne sommes ni président de parti, ni conseiller fédéral, ni élu ni battu, rien ne nous empêche de poser et de se poser quelques questions.

La radio et la télévision ont-elles fait de la radio et de la télévision de qualité durant les semaines qui ont précédé ce 22 octobre ? On bute ainsi sur une première difficulté : c'est quoi, la qualité, lors d'une campagne d'élection et de votation ? On peut tenter d'y répondre : à coup sûr, ce n'est pas seulement l'audimat quantitatif, autrement dit ce que l'on considère comme un bon audimat. La qualité, ce n'est pas d'inciter les auditeurs et téléspectateurs à voter pour un parti ou un homme, pour une idée ou un refus. La qualité apparaît si le consommateur en sait un peu plus et mieux après avoir suivi un groupe d'émissions qu'avant. Et l'on peut même affirmer qu'il y aurait qualité si les deux médias qui nous occupent contribuaient à **inciter les gens à voter, donc à diminuer le nombre des abstentionnistes**.

Entreprendre un sondage

Comment ? SRG SSR idée suisse, union de deux médias puissants, la radio et la télévision, dispose de bons moyens qui lui permettent de se livrer à des enquêtes d'investigation, sous la forme par exemple de sondages. Durant ces derniers mois, de vastes sondages ont été entrepris pour mesurer en pourcents les forces respectives des partis, pour demander qui parmi les conseillers fédéraux devraient être réélus ou non par les chambres fédérales en décembre 2007. Cette dernière question a provoqué du reste une vive réaction de Pascal Couchepin.



Il y a quelques semaines, pour un ou deux dixièmes de pourcent, le PDC passait devant les radicaux. Voilà qui risquait de poser un beau problème qui allait faire bouillir la marmite *pipeule* conduisant aux splendides audimats : fallait-il jeter un radical pour le remplacer par un PDC ? Tout cela à cause d'un petit dixième, qui entre bien évidemment dans la marge d'erreur.

Après le 21 octobre 2007, les radicaux sans les libéraux et les verts libéraux font du 15.8 % (en baisse) alors que les PDC sans le PCS en est à 14.7 % (en hausse). Alors, tout ce battage d'il y a quelques semaines c'était beaucoup de bruit pour rien, sauf pour l'audimat alimenté par le spectacle politique ! Remplacer ce petit jeu spectaculaire par une information sur l'impact radio/télévision dans le domaine de l'abstention, ce serait mesurer la qualité de l'engagement de tous les services d'information. Utopie ? Pas tant que cela ! En tous cas, un moyen de contrôle de la qualité incitative d'une série d'émissions d'information.

Tour d'horizon

Petit survol de l'effort en tous cas quantitatif fait par la RSR et la TSR que nous aurons suivi avec plus ou moins de fidélité. Intéressant et parfois pointu par les questions des *Face aux partis*. Bonne promenade dans les cantons avec *Les débats cantonaux*. Assez intéressant, par sa mise en place thématique, que le *Grand débat* tout de même un peu longuet. Mais diable, en quoi *Desperate Electric* participait-il à la campagne électorale avec ces groupes féminins évoquant certains problèmes sans lien direct avec les élections ? Voilà pour les émissions spéciales. (cf [ci-dessous pour les bons résultats quantitatifs à l'audimat](#))



Les émissions de routine, *Infrarouge*, *Mise au point*, *Temps présent*, l'ensemble des *Journaux télévisés*, ont bien entendu consacré de longues minutes à ces élections, ou plutôt aux points forts de ces élections, qui auront un peu trop tourné autour de Christophe Blocher et de l'UDC.

Le goût du scoop

Voici le bain et son eau, le besoin de scoop, à tout prix, tout le temps : Christophe Blocher qui pose ses conditions pour participer à *Infrarouge*, Pascal Couchepin tente d'en faire autant. Les millions de l'UDC auront oscillé entre cinq et vingt le long de la dernière ligne droite, opposés au petit million du PS, ou à moins encore chez les Verts, etc.



Il paraît que l'UDC est montée dans les sondages à l'apparition de la massive campagne d'annonces dans les journaux. Mais si cela est exact, écrire en de grandes annonces «**Le parti de Blocher**» ou «**Voter Blocher**» aurait suffi pour inciter à voter pour l'UDC ? Pourrait-on trouver une preuve à cette affirmation ?

Trois départs du Conseil fédéral

Dimanche 21 octobre 2007, j'ai suivi la campagne à la radio sur ordinateur, sur le petit écran, avec force gestes de pitonnage, parfois un peu distrait, tout de même curieux de savoir ce que faisait Roger Federer ou si quelques équipes de Superligue se faisaient bouter hors de la Coupe et comment Tony Soprano préparait son départ à la fin de la sixième saison.

J'ai été frappé par l'annonce, comme munie d'une auréole, d'une déclaration de Ueli Maurer citant du Fulvio Pelli devenue « trois conseillers fédéraux priés de s'en aller », dont, ô scandale, un de leur propre parti, Samuel Schmid. Et oui, ils le tenaient, leur scoop, pareil à celui d'il y a quatre ans quand fut annoncée la candidature de Christophe Blocher qui allait se terminer par la non-réélection de Ruth Metzler ! MM. Couchepin, Leuenberger, Schmid (ordre alphabétique), qu'attendez-vous pour partir ? Et immédiatement de fuser ici ou là des contre-propositions : on pourrait prier les plus âgés (MM. Merz et Blocher) de tirer leur révérence. Ou accepter la revendication du PDC d'un deuxième siège. Ou chasser les deux UDC; ou les deux socialistes. Tiens, une nouvelle, pas encore entendue : et si les socialistes, dont l'écart avec les Verts décroît, leur cédaient un de leurs sièges ?



Je fais ici part d'une impression : ce gag en forme de scoop lancé par Ueli Maurer, habile communicateur, s'est mis à envahir le petit écran, à occuper une partie non négligeable du temps d'antenne. On n'ira pas jusqu'à dire que dès 19h00 on n'a parlé que de cela. Non, on a souvent fait le tour des cantons, pas seulement de Suisse romande, en donnant des situations en cours de dépouillement, en oubliant parfois ce qui manquait encore.

S'il existait un organisme sérieux chargé de veiller à la qualité (voir à ce propos notre aride dossier [Le difficile problème du contrôle de la qualité des programmes](#) - le projet de nouvelle concession selon l'OFCOM), il pourrait mesurer le temps consacré à ce gag.



Dans le dossier de presse de la TSR et de la RSR, que l'on trouve sur www.tsr.ch et sur www.rsr.ch le gag n'occupe qu'une petite place (deux lignes à peine faisant allusion à l'âge de M. Blocher dans quatre ans sur septante lignes, donc presque rien !). Dans les deux quotidiens que je lis chaque jour, un local et le romand, on pourrait mesurer la surface qui lui est dévolue. Et je m'en vais de ce pas acheter deux ou trois autres journaux de Suisse romande pour les conserver en vue d'une étude dans ce domaine qui devrait dire si la TSR en a trop fait avec ce gag du trio de conseillers fédéraux à débarquer ou si elle n'en a pas fait plus que quelques membres de la presse romande. Ce travail comparatif à reste à faire... Il est presque impossible de le faire seul !!!!

FyLy

Nous publions ici le communiqué de presse de la TSR consacré à l'information quantitative sur les différentes émissions liées aux élections fédérales.

Bilan TSR de la couverture des Elections Fédérales

De midi à minuit le dimanche 21 octobre, la Télévision Suisse Romande, en collaboration avec la Radio Suisse Romande, a été le centre névralgique d'un grand dispositif médiatique mis en place pour faire vivre une journée électorale des plus importantes. Plus de 150 représentants politiques et 50 journalistes ont fréquenté le Centre Romand des Médias situé dans les studios de la TSR tandis que les téléspectateurs ont très largement suivi les douze heures d'émissions en direct. L'ensemble de la couverture déployée à l'occasion de cet événement national depuis le mois d'avril dernier montre qu'en tout, ce sont près de 50 heures d'émissions que le public romand a pu suivre.

Forte affluence au Centre Romand des Médias...

Les studios 1 et 4 ainsi que l'« Avenue Molo » étaient entièrement dédiés à la Journée des résultats des Elections Fédérales. C'est depuis ce Centre Romand des Médias, mis en place par la TSR et la RSR, qu'Esther Mamarbachi et toute la rédaction politique livraient et commentaient les résultats, que s'effectuaient les interviews des candidats et des nouveaux élus et que les journalistes des médias romands ont suivi et interpellé les acteurs de cette journée. Plus de 150 représentants politiques impliqués dans ces Elections étaient présents hier à la TSR et ont réagi à chaud au fur et à mesure du dépouillement du scrutin. 50 professionnels des médias, principalement romands mais aussi alémaniques et internationaux, ont fréquenté durant toute la journée le Centre de presse mis en place à cette occasion. Toute cette opération a été conduite par André Beaud et Julian Nicole-Kay et le responsable technique Raphaël Biolley.

... et sur les écrans

Les téléspectateurs ont également montré un grand intérêt pour cette journée électorale. En effet, plus de 900'000 téléspectateurs se sont branchés au moins une fois sur l'une des émissions liées aux Elections Fédérales du 21 octobre. 40.1% des téléspectateurs romands ont suivi les programmes de la TSR (TSR1+TSR2) de 12h00 à 24h00. Durant le prime time (18h00 à 23h00), la TSR réunissait 43% de l'auditoire romand. Le Journal de 12h45, d'une durée de 30 minutes, a été suivi par 124'00 téléspectateurs (42.8% de pdm). Le Journal de 19h30, quant à lui, qui a exceptionnellement duré 1 heure a réuni 298'000 téléspectateurs (43.5% de pdm). C'est au cours de celui-ci que la plus forte audience a été enregistrée : plus de 390'000 téléspectateurs aux environs de 19h50. Durant le dernier quart d'heure de ce marathon électoral, soit de 23h45 à minuit, ils étaient encore 36'000 téléspectateurs sur TSR1.

Couverture sans précédent A l'antenne...

Depuis le mois d'avril dernier, la TSR a proposé à ses téléspectateurs de nombreuses émissions en lien avec les Elections Fédérales. Avec « Le Vendredi politique », « Face aux partis », « Desperate Electricres », « Le Grand Débat », « Les Débats cantonaux », « Si j'étais élu » ainsi que la couverture politique des Journaux d'actualité et des débats diffusés sur TV5, ce sont près de 50 heures dédiées à la politique nationale qui ont été diffusées. Lors de ces Elections Fédérales 2007, la TSR a proposé une offre élargie avec des émissions de facture classique et des rendez-vous innovants, donnant la parole aux citoyens sous une forme originale avec par exemple l'émission « Desperate Electricres » ou encore « Si j'étais élu ». Ces différentes émissions ont été bien suivies par le public romand. Ainsi

« Le vendredi politique », 14 éditions, a rassemblé en moyenne 84'000 téléspectateurs (26.7% de pdm)

« Face aux Partis », 12 éditions, 78'000 téléspectateurs (25.8% de pdm)

« Les Débats cantonaux », 7 éditions diffusées sur TSR2, 29'000 téléspectateurs (5.6% de pdm et une pdm comprise entre 20 et 26% dans les régions concernées)

« Le grand Débat », 1 édition, 158'000 téléspectateurs (29.1% de pdm)

« Desperate Electricres », 6 éditions, 160'000 téléspectateurs (29.5% de pdm)

Durant cette période, l'actualité politique a également été traitée dans les magazines tels que « Temps Présent », « Infrarouge » et « Mise au point ». Le Journal de 19h30 s'est quant à lui décentralisé à deux reprises en Suisse alémanique, à Zurich et à Saint-Gall.

... et sur internet

Le site internet commun de la TSR et de la RSR a également été considéré comme un site de référence en cette période d'élection. Durant la seule journée du 21 octobre, ce sont pas moins de 163'000 visites et 908'000 pages vues qui ont été recensées sur tsr.ch et 79'500 visites et 392'500 pages vues sur tsrelections.ch.

A travers la variété et l'originalité de son offre - incluant notamment le nouveau format Desperate Electricres- et les nombreux échanges entre les protagonistes de la campagne dont elle s'est faite l'écho, la chaîne de service public souhaitait contribuer au débat citoyen et sensibiliser d'autres publics à la chose politique.

Régulièrement interpellés ces dernières semaines à propos de sa couverture des élections fédérales, les responsables de la TSR sont prêts, au lendemain de la journée électorale à répondre à toutes les questions posées.